

*Harpes'  
mag*

*N°8*



*Hiver  
2014 -  
2015*

**Éditorial :**

***Palettes & Cie***

**Par Didier Saimpaul**

**Claude Allard :**

**Des paraguayennes en Périgord**



**« Harpe Indienne » : Le CD**



**Ève Mc Teenn :**

**Une belle énergie au service  
de la harpe celtique**

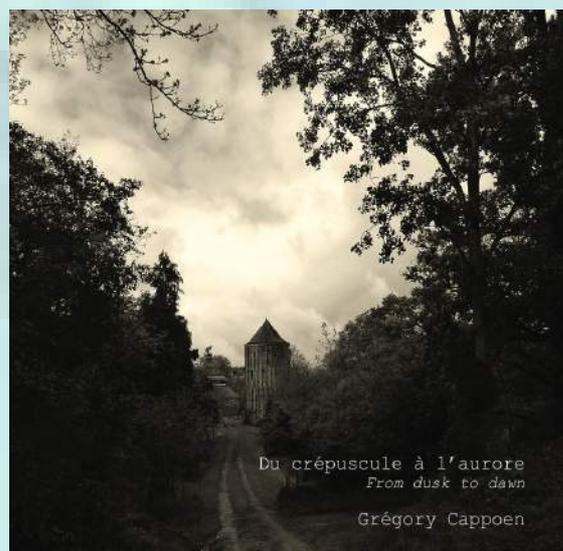


**Kenavo Friend**

**Une mélodie pour le souvenir**

**« Du crépuscule à l'aurore »**

**Le premier CD de Grégory Cappoen**



**« Porcelaine »**

**Une composition de Grégory**

*À la recherche du chromatisme*

**Par Stephan Lemoigne**



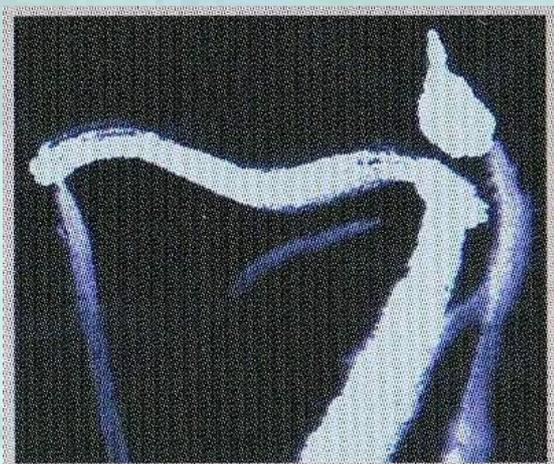
*André Glémin*

**Le magicien du demi-ton**

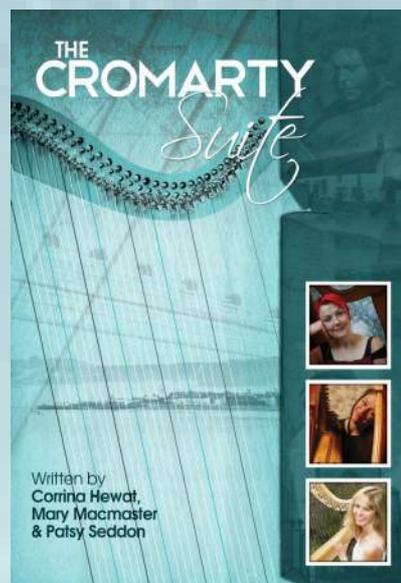


*« Harpaije »*

**Le nouveau Pascal Coulon est arrivé !**



*« The Cromarty suite »*



*Construire une harpe celtique :*  
**Assemblage et finitions**



*« Pourquoi ce triskel sur ma harpe ? »*



## Éditorial :

### Palettes & cie

Quand on admire les harpes du moyen-âge, comme celles peintes par Hans Memling , on reste émerveillés par leur beauté mais aussi par leur simplicité !

Les musiciens médiévaux, qui étaient aussi chanteurs et souvent conteurs, ne se souciaient guère de tonalité : ils s'accordaient de façon à placer leur voix le mieux possible, ou en se mettant au diapason de ceux avec qui ils jouaient.

D'ailleurs la plupart des morceaux traditionnels peuvent se jouer dans toutes les tonalités, ce qui importe vraiment étant leur mode.

Mais quand la musique modale se fait tonale...on a besoin de chromatisme...et donc de palettes !

Guère de harpe moderne sans un système ou un autre de demi-tons...les palettes font leur apparition même sur les koras, harpes-guitares et autres...

Il suffit de survoler tout ce qui a été imaginé dans ce domaine pour se convaincre que matière grise, astuce, précision n'ont pas fait défaut pour essayer d'inventer le bidule idéal, le-système-tellement-simple-que-personne-n'y-avait-pensé, le sésame du chromatisme débridé !

Assurément, à force, de grands progrès ont été réalisés, des systèmes plus fiables, plus faciles à utiliser, réglables, mais aussi plus complexes et plus chers sont apparus et se sont perfectionnés, et ça n'est pas fini. Il y a encore de la place pour les inventeurs.

Et puis, il y a aussi ceux qui s'en passent...Mais oui, la harpe diatonique fait de la résistance, elle a toujours ses compositeurs et ses virtuoses... surtout du côté de l'Amérique du Sud.

D. S.



1480 Hans Memling  
Madonne à l'enfant et anges musiciens  
. The National Gallery of Art,  
Washington DC, USA

# *Claude Allard :*

## *des paraguayennes en Périgord...*

*Claude Allard a 30 ans en 70...quand un beau soir, dans un cabaret « latino » à Paris, il tombe sous le charme de la harpe paraguayenne. Il est déjà musicien et luthier de métier, issu de la prestigieuse école de Mirecourt : violons et autres instruments du quatuor, guitares...Mais les harpes ?*

**C'est quand même un travail assez différent, non ?**

Mais oui, et beaucoup de connaissances me manquaient, au début, pour construire des harpes. C'est quelque chose qu'on n'apprend pas à Mirecourt ! J'ai fréquenté des harpistes sud-américains, me suis fait prêter des harpes, en ai réparé...et j'ai commencé à en construire une pour moi.



**Et à apprendre à jouer ? Seul ?**

Même à Paris, à l'époque, ça n'était pas facile de trouver un professeur : il n'y avait que des harpistes classiques. Et quand je suis venu m'installer en Dordogne, là c'était carrément le désert !

J'ai appris tout seul, ou presque ; mais je ne conseille à personne de faire ça ! Quand on peut trouver un professeur c'est bien plus facile. Décortiquer tout seul les rythmiques, l'ornementation, c'est très, très compliqué. Et puis...il y a quelque chose de plus à comprendre, à un moment donné. Un accent particulier. Un déclic, et on se dit : « j'y suis » ! Tous n'y arrivent pas. Même si on sait jouer parfaitement les notes, il manque encore ce truc-là, qui est l'essentiel !

**La harpe paraguayenne, c'est une technique bien spéciale ?**

Oui, très différente de la harpe classique. D'abord, on joue avec les ongles, un jeu plus percussif, plus viril, on frappe les cordes ! Ça donne un son explosif, qui va bien avec ces musiques très rythmées. En plus, ces harpes sud-américaines sont très particulières. Les cordes sont moins épaisses, moins tendues. Les tables sont très fines, les armatures et renforts plus légers. Mais malgré cela, le son est plus puissant, plus rond que sur les classiques...

**Ce genre d'instruments, c'est aussi une invitation aux voyages...**

Je ne suis jamais allé en Amérique du sud...mais j'ai tellement connu des musiciens de là-bas, et joué avec eux, que j'ai l'impression d'y être allé ! J'ai joué avec Gerardo Servin, par exemple, un harpiste extraordinaire ! Avec des vénézuéliens, des mexicains...

### Tous ces styles se ressemblent ?

La base est la même. Mais les rythmes et les répertoires sont différents.

### Les deux harpes que l'on voit ici, quelle est leur histoire ?

Celle-ci a 37 ans. J'ai fait tous mes concerts avec. Ça n'est pas exactement une paraguayenne, je l'ai faite dans l'esprit des harpes sud-américaines, mais un peu à mon idée. Elle a une table en red-cedar, une caisse en acajou, un pilier en pin, une console en multiplis...

### Et un son qui décoiffe ! Cette forme de console, c'est traditionnel ?



Non, ça c'est mon délire perso !

### Et avec un système de fourchettes ?

Imité des harpes classiques, mais sans pédales...ça se manœuvre avec une clé, de l'autre côté. Ça fonctionne !



L'autre, par contre, c'est une vraie paraguayenne... de Sarlat ! Avec ses cordes qui passent au milieu de la console. Construite dans les mêmes bois. Elle est encore plus légère.

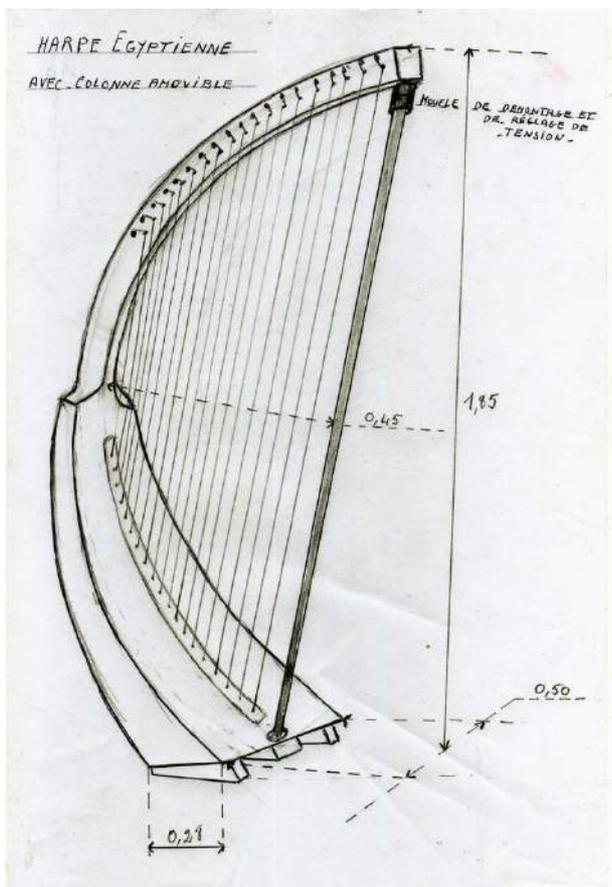


Avec un son superbe, elle aussi. Il y en a eu beaucoup, de ce modèle ?

Oui, j'en ai construit et vendu pas mal...

On peut gagner sa vie, en France, en fabriquant des harpes paraguayennes ?

Bien sûr que non ! J'ai fait aussi une trentaine de celtiques, une péruvienne et même une reconstitution de harpe égyptienne, pour un musicien qui l'utilise dans ses concerts. Mais l'essentiel de mon activité de luthier ça restait quand même les violons et les guitares. Sinon, comme musicien, j'ai pas mal tourné, dans la région et un peu partout. J'avais monté un groupe, « Aura Musicalis », harpe, cuatro, guitare, chanteuse...on a joué par exemple au festival de harpes de Maubeuge, un bon souvenir...J'ai arrêté il y a cinq ans.



Pourquoi ?

J'ai eu un accident avec une machine. Je me suis blessé deux doigts. Depuis, complications, arthrose...pas formidable pour un luthier et pour un harpiste ! J'espère que la médecine va

me réparer ça. J'ai envie, maintenant, de me construire une harpe baroque espagnole...

À cordes croisées ?

Oui, je trouve cet instrument fascinant ! Et quelle belle musique on peut jouer avec ! En plus, la harpe baroque espagnole et les sud-américaines, c'est pratiquement la même chose...

Eh bien, bon rétablissement !

Merci !



*La tradition, c'est beau !*



*Un koto japonais...*

## Titres

- |                                   |                      |
|-----------------------------------|----------------------|
| 1- <i>IMPRO</i>                   | C. ALLARD            |
| 2- <i>CARACAS Y MARACAY</i>       | C. ALLARD            |
| 3- <i>MADRE</i>                   | F. PERALTA / R.ROMEO |
| 4- <i>MA SICILIENNE</i>           | C. ALLARD            |
| 5- <i>ALTI-PLANO</i>              | FOLKLORE             |
| 6- <i>MI NOCHE SIN TI</i>         | FOLKLORE             |
| 7- <i>PIRITA</i>                  | A.VILLAMAYOR         |
| 8- <i>ELEGIE</i>                  | C. ALLARD            |
| 9- <i>PERUVIANA</i>               | C. ALLARD            |
| 10- <i>NOSTALGIA DEL PARAGUAY</i> | C. ALLARD            |
| 11- <i>LAGRIMA</i>                | SERGIO CUEVAS        |
| 12- <i>TONADA</i>                 | FOLKLORE             |

### Arrangements et accompagnements:

*Elegie* guitare Gérard CRESSON  
alto Anne CRESSON  
*Impro* violon Anne CRESSON  
*Alti-plano* violon Anne CRESSON  
*Peruviana* violon Anne CRESSON

Harpe Paraguayenne Fabrication Claude ALLARD  
Guitare Classique Fabrication Claude ALLARD  
A.C.E. Musique 9 Bd NESSMANN 24200 SARLAT Tél : 53 29 60 45 Fax 53 31 64 75  
Atelier de fabrication Lutherie C.ALLARD Le Coustal 24200 SARLAT Tél : 53 31 05 47

## CLAUDE ALLARD LA HARPE INDIENNE



Instrumentale d'Amérique latine

## LA HARPE INDIENNE

26 ans de travail et... un seul CD !

Comme, en ce moment, Claude ne peut plus guère toucher sa harpe, il m'a d'emblée offert son CD pour que je puisse quand même l'écouter jouer ! Une attention que je sais apprécier.

Toute cette musique est vraiment très belle et si bien interprétée ! Quand on écoute bien des styles de harpe, on ne peut manquer d'être surpris par le brio, la légèreté de ce jeu, à la technique et aux effets surprenants.

Et ces mélodies d'Amérique du Sud, authentiques ou composées « d'après » sont si pleines de nostalgie et de romantisme, et animées aussi par une rythmique variée et puissante...

Une bonne nouvelle, ce CD est encore disponible chez le musicien :

<mailto:allardclaud@hotmai.fr>



*Légères, les paraguayennes de  
Claude Allard...!*

# Ève McTelenn :

## Une belle énergie au service de la harpe celtique

### Bonjour Ève ! Peux-tu te présenter ?

Bonjour Didier, et merci de me donner l'occasion de faire partager ma passion pour la Harpe Celtique. Je m'appelle Ève McTelenn, j'ai dépassé la quarantaine et je pratique la harpe depuis près de 15 ans maintenant.

### D'où vient ce nom, Ève McTelenn ?

Comme tu peux l'imaginer, ça n'est pas mon vrai nom... Cela se pratique beaucoup dans ce milieu ; dans mon cas je voulais différencier ma vie de femme de ma vie d'artiste et mon nom usuel est beaucoup moins évocateur !!

Je m'appelle bien «Ève», c'est le prénom que mes parents m'ont donné, car je suis la première fille à être née dans la famille. McTelenn est un jeu de mots, de Telenn, harpe, et «MC» est le diminutif de macareux représentant la tête d'oiseau qui est à la proue de ma harpe principale, construite par Marin Lhopiteau. Et donc cette demoiselle s'appelle «Telenn Mac » - la harpe du macareux.

### Et cette passion pour la harpe celtique ?

En premier lieu, je me sens doublement celte ! Ma famille vient d'Auvergne et de Bretagne. Nous sommes de grands voyageurs. Je suis née en Tunisie et j'ai fait une petite partie de mes études au Sénégal, où j'ai découvert la Kora, une cousine de la harpe, et aussi acheté comme beaucoup, beaucoup de gens, des disques d'Alan Stivell, Myrdhin, Katrien Delavier...

Mais à cette époque, je n'imaginai pas pouvoir toucher et, encore moins, apprendre la harpe. C'est en arrivant fin 1998 à Paris que j'ai pu commencer.

### Comment as-tu appris ?

Comme beaucoup de gens de ma génération, par des cours particuliers, des stages, des rencontres... Mon premier professeur a été Didier Donon que j'ai découvert à la Mission Bretonne, rue Delambre, puis il a déménagé et m'a conseillé de contacter sa meilleur élève, une certaine Cécile Corbel !



À cette époque, elle était loin d'imaginer la carrière qu'elle a eue depuis !

J'ai fait un petit bout de chemin avec elle, et créé son tout premier site internet. Puis les hasards de la vie ont fait que j'ai arrêté les cours de harpe pour me marier...avec un breton ! Mais j'ai pu continuer par la suite ma formation en suivant des cours ou des stages avec Elisa Vellia, Dominig Bouchaud, Myrdhin, Clotilde Trouillaud, Janet Harbison... Je me suis aussi beaucoup documentée et j'ai écouté bien des albums. Je pense que c'est important pour développer son oreille.



## Et aujourd'hui ?

Je vis uniquement de ma passion car pour tout te dire, et ce n'est pas un secret, j'ai été pendant près de 12 ans monitrice auto-école à Paris (rires) ...Oui souvent les gens rient car ils savent combien c'est un métier difficile surtout dans les villes, mais c'est là que je me suis rendue compte que j'avais un don pour l'enseignement !

Alors je partage ma vie entre enseigner la harpe celtique sur Paris et désormais en Bretagne car nous avons acheté une maison dans le Finistère dans la très jolie ville d'Huelgoat et enfin (c'est ce qui fait mon succès ...) sur Skype !

J'ai choisi de le faire de façon orale pour perpétuer la tradition de mes prédécesseurs, mais je fournis des partitions et de la technique, après c'est à chacun de trouver son style .



Je partage aussi ma musique partout en Europe, car j'ai la chance de faire en moyenne près de 30 événements par an en Belgique, en Suisse, en Grande-Bretagne et bien sûr en France avec une certaine affection pour le Nord qui est à ma terre de naissance artistique, ce sont les Ch'tis qui m'ont, pour la première fois, fait confiance..Je propose aussi, depuis peu, mes services pour les mariages et les différentes cérémonies de la vie. Je viens de terminer un cursus en Harp Therapy, unique en France, et je fais maintenant des séances qui sont très appréciés par les maisons de retraite et le public en général.

## Comment vois-tu l'enseignement de la harpe celtique ?

Aujourd'hui il y a encore pas mal de difficultés pour les gens pour trouver des professeurs ! Cela peut paraître fou ! Car en dehors de la Bretagne ou de Paris, on a peu d'informations. J'ai eu pas mal de personnes qui m'ont raconté des histoires effarantes de professeurs qui ne répondent même pas aux emails, ou de magasins qui leur demandent

si c'est pour leurs enfants (alors que c'est pour eux...) avec parfois la réponse : « mais vous êtes trop vieux ! » Et j'en passe...

C'est pourquoi dans les années 2002, j'ai créé un site qui s'appelait «Breizh-Harp» et un petit magazine internet un peu comme le tien, qui s'appelait «Breizh Harp Mag» !!

Je n'étais pas la première : avant il existait «Telennourien Vreiz» de François Hascoët ... Mais les moyens étaient bien différents !

A mon époque, j'essayais de promouvoir les artistes, profs, événements ...

Très vite la jalousie de certains et l'incompréhension des autres ont pris le pas... Mon mari, excédé de me voir attaquée de toutes parts, m'a conseillé d'arrêter les frais et aujourd'hui je suis bien dans ma tête et je ne m'occupe plus que de ma carrière.

Alors enfin pour répondre à ta question sur « comment apprendre la harpe celtique ? »

Si tu es un enfant, va dans les conservatoires ou écoles de musique...Si tu es un adulte, contacte des professeurs indépendants et fais des stages, des rencontres. C'est ce qui est le mieux, car chaque professeur a sa vision, et en passant de l'un à l'autre, tu complètes ta formation. Je conseille aussi de faire des sessions, à l'irlandaise, ou de jouer dans un groupe...

S'ouvrir, c'est le plus important !

Et surtout être tolérant.

La musique est un art de tolérance et je trouve dommage de voir des jeunes gens qui ont appris cet instrument via d'excellents professeurs de conservatoire regarder de haut des adultes qui ont appris par eux-même ou via un professeur en dehors du cycle classique. Ils ont oublié que depuis toujours, au Moyen-Âge, et même après, la transmission se faisait de maître à disciple... Et pas avec des diplômes ou des prix.

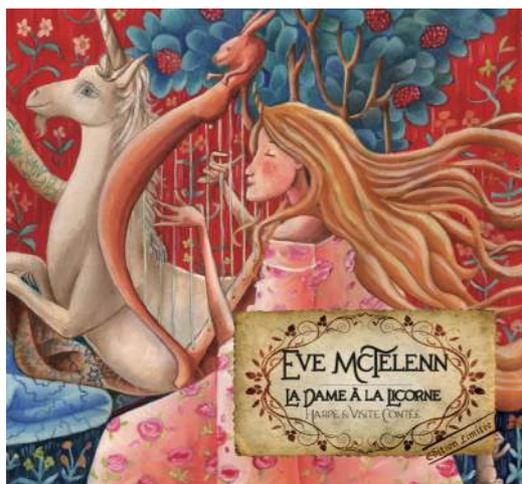
## Tout à l'heure tu parlais de Skype et de la visio-conférence, peux-tu m'en dire plus ?

Oui en effet, sans fausse modestie, j'ai été la toute première à utiliser la visio-conférence en France pour enseigner la harpe. C'est un moyen que j'ai mis en avant grâce à mes connaissances en informatique. Le système «en visio-conférence» permet à tout un chacun d'apprendre chez soi, et pas seulement de la harpe celtique, loin de là ! Aujourd'hui près de 2/3 des mes élèves sont sur Skype, certains habitant à moins de 30 mn de chez moi mais préférant ce système plus confortable ! Parfois les gens restent perplexes sauf quand ils découvrent le système par exemple pour voir leurs enfants à l'étranger, alors ils changent d'avis ! Mais je dirais que c'est une des solutions possibles,

surtout pour une personne habitant en-dehors d'une grande ville et où le Conservatoire ne propose pas de harpe (surtout pour des adultes) ...

J'ai aussi créé en parallèle un site internet école appelé «Mc Teleenn Harp Center» qui permet aux élèves de consulter l'agenda, les cours en vidéo, les vidéos de techniques et tout un tas d'informations, c'est un site sécurisé et réservé aux élèves qui suivent les cours.

### As-tu sorti des albums ?



Oui, j'en suis à près de 9 Albums.

Certains en édition limitée, d'autres sont épuisés, et uniquement lisibles en MP3, car c'est aussi l'avenir de l'industrie de la musique, le format CD est de moins en moins porteur.

Mes albums reflètent les envies du moment, les musiques que j'aime jouer, et aussi mon évolution artistique personnelle, avec des contes pour enfants comme «Gwuid et la Licorne» dont les illustrations sont d'Hervé Gourdet, ou des rencontres artistiques comme avec l'illustratrice Charline qui a donné naissance à l'album «Saisons Féériques» pratiquement épuisé, ou Julien Dellansays qui a initié l'Album sur l'exposition «la Dame à la Licorne».

J'aime mélanger et faire ressortir cela dans mon travail, voici d'ailleurs un résumé :

My Harp Journey - 2007 - CD épuisé - MP3 uniquement

Eternal harp - 2008

Once upon a time - Trio McTeleenn - 2009 - MP3 Bandcamp

Lullaby and Butterfly - 2010

Gwuid le Harpeur - retour en celtie - 2011- CD épuisé - MP3 Bandcamp

Les Aventures de la Fée Paillette - 2012

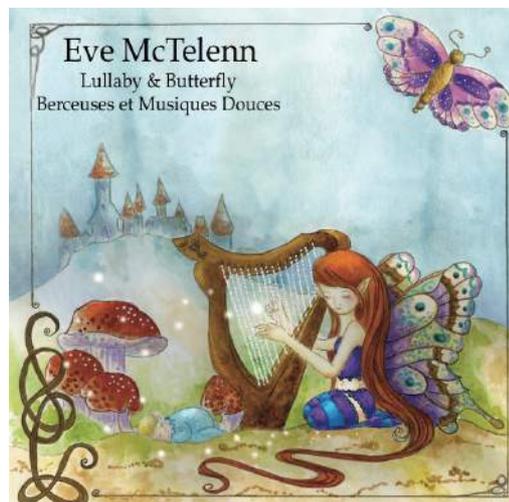
La Dame à la Licorne - 2013

Gwuid et la Licorne - 2013

Les Saisons féériques - 2013 - CD épuisé - MP3 Bandcamp

et le tout dernier qui est un "best of" des mes albums passés :

The Essential - 2014 - 25 titres - MP3 Bandcamp



### Et enfin dernière question, comment vois-tu 2014 ?

L'année 2013 a été fort riche, avec de gros festivals comme celui de Belgique «Trolls et légende» qui, victime de son succès, a explosé les entrées, et j'ai joué pour des milliers de personnes, mais aussi le festival médiéval suisse de St Ursannes avec près de vingt cinq milles visiteurs, et enfin le festival anglais de Herstmonceux, encore un temps fort ... Sans compter les cours et stages de harpe auprès de mes élèves sur Paris, en Bretagne et sur Skype, et aussi l'animation d'un atelier de harpe pour l'Amicale Bretonne de Rueil-Malmaison.

2014 a été une année plutôt de transition, avec beaucoup de travail de production de carnets de partitions, et de repos aussi ! Un gros festival sur Paris « Geekopolis » et un mariage unique avec comme invitée Surya Bonnaly !

Mais aussi un deuil car je viens de perdre mon papa... il m'avait toujours encouragée dans la voie que j'avais choisie... je lui dédie d'ailleurs une des partitions que j'offre aux lecteurs du "Harpomag", c'est le titre "kenavo friend", tout un symbole !

Merci encore de m'avoir permis de m'exprimer et longue vie à la harpe celtique et à Harpomag !

<http://www.evemcteleenn.com>

# Kenavo Friend

*By Eve McTeleenn*

The first system of musical notation for 'Kenavo Friend' is written in 12/8 time and B-flat major. It consists of two staves: a treble clef staff and a bass clef staff. The treble staff begins with a melodic line of eighth notes: G4, A4, Bb4, C5, Bb4, A4, G4. This is followed by a repeat sign and a sequence of eighth notes: G4, A4, Bb4, C5, Bb4, A4, G4, F4, E4, D4, C4. The bass staff provides a steady accompaniment of eighth notes: G3, A3, Bb3, C4, Bb3, A3, G3, F3, E3, D3, C3. The system concludes with a double bar line.

The second system of musical notation continues the piece. The treble staff features a melodic line of quarter notes: G4, A4, Bb4, C5, Bb4, A4, G4, F4, E4, D4, C4. The bass staff continues with eighth notes: G3, A3, Bb3, C4, Bb3, A3, G3, F3, E3, D3, C3. The system ends with a double bar line.

The third system of musical notation concludes the piece. The treble staff has a melodic line of quarter notes: G4, A4, Bb4, C5, Bb4, A4, G4, F4, E4, D4, C4. The bass staff continues with eighth notes: G3, A3, Bb3, C4, Bb3, A3, G3, F3, E3, D3, C3. The system ends with a double bar line.

Kenavo Friend

The first system of music consists of two staves. The upper staff is in treble clef and the lower staff is in bass clef. The key signature has two flats (B-flat and E-flat). The time signature is 3/4. The melody in the upper staff begins with a dotted quarter note, followed by eighth notes. The bass line in the lower staff is a steady eighth-note accompaniment.

The second system of music consists of two staves. The upper staff has a first ending bracket over the first two measures, which end with a repeat sign. The lower staff continues the eighth-note accompaniment from the first system.

The third system of music consists of two staves. The upper staff continues the melody, and the lower staff continues the eighth-note accompaniment.

The fourth system of music consists of two staves. The upper staff concludes the melody with a final cadence, and the lower staff concludes the accompaniment. The system ends with a double bar line and repeat dots.

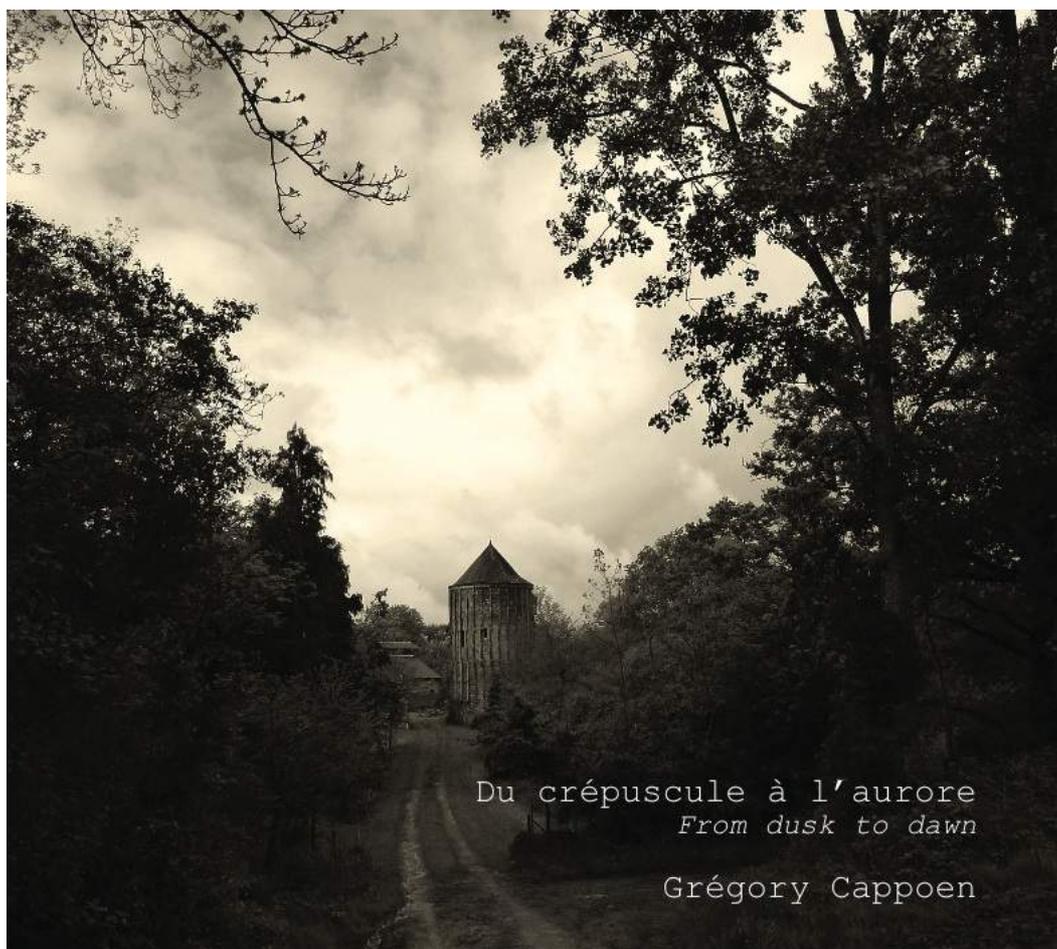
Kenavo Friend

The first system of musical notation consists of two staves. The upper staff is in treble clef and the lower staff is in bass clef. Both staves are in the key of B-flat major (two flats). The music begins with a repeat sign. The upper staff contains a sequence of notes: G4, A4, Bb4, C5, D5, E5, F5, G5, A5, Bb5, C6, D6, E6, F6, G6, A6, Bb6, C7. The lower staff contains a sequence of notes: G2, A2, Bb2, C3, D3, E3, F3, G3, A3, Bb3, C4, D4, E4, F4, G4, A4, Bb4, C5.

The second system of musical notation consists of two staves. The upper staff is in treble clef and the lower staff is in bass clef. Both staves are in the key of B-flat major. The music begins with a repeat sign. The upper staff contains a sequence of notes: G4, A4, Bb4, C5, D5, E5, F5, G5, A5, Bb5, C6, D6, E6, F6, G6, A6, Bb6, C7. The lower staff contains a sequence of notes: G2, A2, Bb2, C3, D3, E3, F3, G3, A3, Bb3, C4, D4, E4, F4, G4, A4, Bb4, C5.

The third system of musical notation consists of two staves. The upper staff is in treble clef and the lower staff is in bass clef. Both staves are in the key of B-flat major. The music begins with a repeat sign. The upper staff contains a sequence of notes: G4, A4, Bb4, C5, D5, E5, F5, G5, A5, Bb5, C6, D6, E6, F6, G6, A6, Bb6, C7. The lower staff contains a sequence of notes: G2, A2, Bb2, C3, D3, E3, F3, G3, A3, Bb3, C4, D4, E4, F4, G4, A4, Bb4, C5.

The fourth system of musical notation consists of two staves. The upper staff is in treble clef and the lower staff is in bass clef. Both staves are in the key of B-flat major. The music begins with a repeat sign. The upper staff contains a sequence of notes: G4, A4, Bb4, C5, D5, E5, F5, G5, A5, Bb5, C6, D6, E6, F6, G6, A6, Bb6, C7. The lower staff contains a sequence of notes: G2, A2, Bb2, C3, D3, E3, F3, G3, A3, Bb3, C4, D4, E4, F4, G4, A4, Bb4, C5.



## Du crépuscule à l'aurore

**Un très beau voyage musical et initiatique au cœur de la nuit...  
Grégory Cappoen vient de sortir son premier CD . Une musique plutôt étrange,  
très personnelle.  
Bien sûr, pour Harpomag, j'ai voulu en savoir plus...**

Je vois dans ta biographie que tu as commencé la harpe celtique à 7 ans...Ce sont tes parents qui ont choisi cet instrument pour toi ?

Mais non, c'est moi. A 7 ans, je savais déjà que je voulais jouer de la harpe !

Et tu as eu la chance d'étudier à Amzer Nevez, ce conservatoire de musique traditionnelle de Lorient. Un bon souvenir ?

Merveilleux ! C'était le meilleur endroit possible pour apprendre la harpe celtique, mais aussi pour s'imprégner de toute cette musique : biniou, bombarde, chant, danses bretonnes... Et puis on étudiait instrument et solfège en même temps, la meilleure solution.

Et ensuite, un peu de conservatoire ?

Uniquement en solfège et composition, pendant deux ou trois ans. Je faisais des études de philo à Rennes, et en même temps je continuais la harpe en cours privés, avec Florence Jamain.

Tu n'as jamais fait de harpe classique ?

Non...je m'y suis essayé, bien sûr, j'en joue un peu pour moi. J'aime ses cordes très tendues, ses basses puissantes. Par contre, le répertoire m'attire moins.

Et ensuite tu as toi-même, quelques années après, fondé une école de harpe à Rennes ?

Oui. Dans les petites villes, en Bretagne, on peut trouver des écoles où la harpe celtique est enseignée pour elle même. Mais à Rennes, à l'époque, il n'y avait que le conservatoire avec une harpiste classique...J'ai voulu recréer un peu l'ambiance que j'avais connue à Amzer Nevez. L'expérience a duré trois ans, mais j'ai arrêté, j'avais vraiment trop de boulot par ailleurs.

Ce qui surprend quand on écoute ton CD, c'est qu'on n'y entend pas vraiment de musique celtique, ou je me trompe ?

Dans mes compositions, c'est vrai. Je me sens plus proche du « new age », même si je n'aime pas ce terme. J'ai été sophrologue pendant 7 ans, et je fais une musique plutôt orientée vers la relaxation, la méditation, le développement personnel.

Tu ne joues pas de « standards » celtiques ?

Pas en concert. Mais quand on me demande de venir jouer de la musique celtique, là, oui, très volontiers !

Je trouve que tu fais un usage très personnel des basses, un peu en bourdons, très prenantes, hypnotiques, ça crée effectivement une atmosphère méditative, tournée vers l'intérieur. Tu n'as jamais fait de musique pour le cinéma ?

Non, mais j'ai beaucoup travaillé avec des conteurs, et pour le théâtre.

C'est curieux, moi j'associais plutôt ta musique avec des images qu'avec des mots. Et ce rossignol qu'on entend, à peine, à travers tout ton CD ? C'est un montage ?

Pas du tout ! Quand j'ai commencé à jouer dans cette chapelle, au milieu des bois, plein d'oiseaux se sont mis à chanter...On a simplement tout enregistré !



La fin, surtout, est superbe, avec ce long silence souligné de loin par le chant du rossignol...C'est le merveilleux celtique retrouvé, la magie des nuits d'été !

Merci !

Tu joues sur quel instrument ?

J'ai une Camac Isolde, c'est avec elle que j'ai enregistré mon CD. J'en suis très content !

Tu as toujours joué sur des Camac ?

J'en ai essayé d'autres, naturellement, mais je suis toujours revenu vers Camac. Leurs harpes sont bien équilibrées, avec un son superbe. Et j'apprécie aussi la disponibilité de toute l'équipe, qui est vraiment à l'écoute des musiciens. Pour mon enregistrement, j'avais envie de cordes un peu plus tendues ; je suis allé les voir, et ils m'ont trouvé des solutions.

Et puis, ça n'est pas très loin de chez toi...

Ça aussi, bien sûr, ça compte !

Tu as des projets ?

Oui, d'abord éditer les partitions de mes morceaux. Quelques concerts, aussi. Et intervenir de plus en plus dans des structures de détente, de relaxation...

Tu cherches un nouveau public ?

Il le faut, je crois. La harpe celtique est encore trop confidentielle, alors que ses répertoires se multiplient, se diversifient...

C'est vrai. Incroyable tout ce qu'on peut faire avec une harpe celtique ! Et ça n'est qu'un début !



Pour trouver « Du crépuscule à l'aurore » :

<http://www.gregorycappoen.com/>  
<http://www.harpes-camac-boutique.net/>  
<http://boutique.maisondelaharpe.org/>

Dans les pages suivantes, Grégory offre aux lecteurs de Harpeshop « Porcelaine », une de ses compositions récentes :

« Un après-midi d'automne devant une tasse de thé... »

# Porcelaine

Grégory Cappoen

Measures 1-6 of the piece. The music is in 3/4 time with a key signature of one flat (B-flat). The right hand features a melodic line with eighth and quarter notes, while the left hand provides a harmonic accompaniment with chords and moving bass lines.

Measures 7-12. The melodic line continues with eighth notes and quarter notes. The left hand accompaniment includes some complex chordal textures and arpeggiated figures.

Measures 13-18. The right hand melody becomes more active with sixteenth notes. The left hand accompaniment features prominent chordal blocks and arpeggios.

Measures 19-24. The final system shows a continuation of the melodic and harmonic patterns, with the right hand maintaining a steady eighth-note flow and the left hand providing a consistent accompaniment.

25

Musical score for measures 25-30. The piece is in G minor (one flat) and 3/4 time. The right hand features a melody of eighth and quarter notes with rests, while the left hand plays a steady eighth-note accompaniment.

31

Musical score for measures 31-33. The right hand continues the melodic line with eighth notes and quarter notes, ending with a whole note. The left hand accompaniment concludes with a final chord in the bass clef.

# Isolde

*Une seule partition ... Deux interprétations*



LES HARPES CAMAC  
FRANCE

La Richerais BP15  
44850 Mouzeil

[www.camac-harps.com](http://www.camac-harps.com)



# A LA RECHERCHE DU CHROMATISME SUR LES HARPES CELTIQUES

Par Stephan Lemoigne

La harpe est un instrument d'une antiquité non contestée ; comme la plupart des instruments jusqu'à la renaissance, elle est entièrement diatonique.

L'arrivée du chromatisme dans la musique de la Renaissance déclenche une série de recherches afin de donner à la harpe la possibilité de jouer les mélodies à la mode. Deux tendances vont se dessiner :

**Augmenter le nombre de cordes**, en ajoutant les altérations les plus communes. C'est ainsi que certaines harpes sont accordées diatoniquement, mais ont un si bémol et un si bécarré. On imagine la complexité qui résulterait de la multiplication de cette technique, tant pour se repérer sur le plan de cordes, que pour jouer des intervalles importants. Philippe Volant a construit une telle harpe entièrement chromatique de 65 cordes. J'ai eu l'occasion de jouer dessus, c'est assez déroutant, même avec des cordes colorées ! Ce qui n'en fait pas moins un précieux instrument d'innovation et de recherche, c'était d'ailleurs le but recherché par le luthier.

Assez rapidement, on en vint à mettre deux rangs de cordes croisées (voir l'article sur Vanessa Gerkens dans Harpessmag n°7), un rang étant diatonique, l'autre contenant les notes diésées. Un peu comme le clavier du piano, un rang « touches blanches », un rang « touches noires ». Les Gallois ont mis au point un système à trois rangs de cordes (bonjour la tension sur la caisse !), avec deux rangs extérieurs diatoniques, et un rang intérieur décalé contenant les notes altérées. Très facile à jouer, bien évidemment ! Mais magnifique...

**Agir sur chaque corde en la raccourcissant** de la valeur d'un demi-ton. En 1660, un luthier tyrolien installe des crochets que l'on peut tourner pour qu'ils touchent la corde, produisant ainsi un demi-ton. C'est l'évolution de ce système qui est utilisé sur les harpes celtiques. Nous allons en reparler. En 1697, le Bavaois Hochbrucker relie les crochets au moyen de câbles passant dans la colonne, à des pédales installées dans le bas de la colonne : la harpe à simple mouvement est née. En 1810, Sébastien Erard met au point le système à double mouvement qui est encore utilisé de nos jours sur les harpes classiques : très compliqué, mécanique de précision, donc très cher.

## **DU CROCHET TYROLIEN AU LEVIER ACTUEL :**

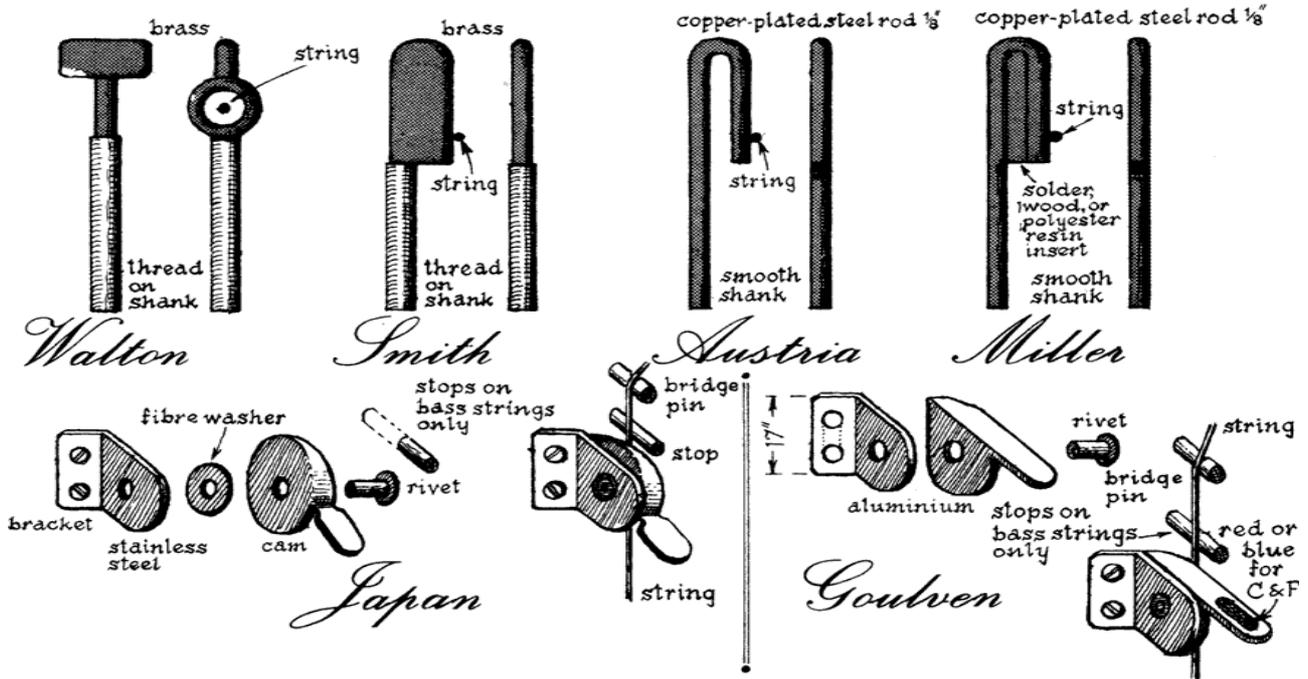
Depuis la renaissance de la harpe celtique dans les années 50, de nombreux systèmes ont été mis au point. J'en distinguerais deux : le crochet ou palette, et les leviers.

### LES CROCHETS OU PALETTES

Au vu des leviers sophistiqués qui existent de nos jours, les crochets semblent maintenant archaïques. Jaffrennou en parlait déjà dans son livre "[Folk Harps](#)" de 1973. Le modèle Walton est assez inattendu et je n'ai jamais eu l'occasion de le voir ni de le tester. Je suis un peu sceptique sur son efficacité.

On notera qu'on passe du crochet à la palette en remplissant le vide du crochet avec de la pâte durcissante style « sintofer » qu'on peut ensuite limer, poncer et peindre. Le gros inconvénient de ces crochets/palettes est qu'ils ne sont pas réglables. J'en ai vu cependant montés sur des bases « réglables », par exemple sur les premières bardiques d'Alan Stivell.

# SEMITONE SYSTEM .



## LES LEVIERS

Jaffrennou en parle également dans son livre (ci-dessus).

C'est surtout ce modèle qui a subi de nombreuses améliorations, qui est utilisé sur les harpes aujourd'hui.

corde un peu au-dessus du contre-sillet, ainsi

la partie vibrante de la corde n'est pas en contact avec le levier, qui le plus souvent est en plastique ou en nylon, même si des systèmes tout métal existent.

En fait, il y a trois types de leviers :

- 1 ceux qui déplacent la corde vers la droite
- 2 ceux qui déplacent la corde vers l'avant ou l'arrière
- 3 les systèmes à « fourchette »

### 1- Ceux qui déplacent la corde vers la droite

Les leviers illustrés plus haut sont évidemment de ce type. Le principe est simple : on lève un levier qui du fait de sa largeur croissante, va pousser la corde, le plus souvent vers un contre-sillet réglé précisément de façon à produire un demi-ton (voir ci-dessous). Pour un réglage précis, les trous du levier sont ovales, permettant ainsi de le monter ou descendre. L'idéal est d'avoir un contre-sillet également réglable aussi bien en hauteur qu'en largeur (ici, ce sont d'anciens sillets de harpe classique). L'idéal est que le levier pousse la



On notera que les premières Camac étaient pourvues de ce système, avec des contre sillets non réglables. L'inconvénient de ces leviers est justement de pousser la corde, et de modifier l'écartement entre deux cordes.

Cela dit, l'intérêt de ce système sur la palette est évident : une plus grande facilité de maniement et une plus grande précision. Par contre, ces leviers en nylon avaient un effet catastrophique sur les cordes métalliques, en produisant un son mat.

## 2- Ceux qui déplacent la corde vers l'avant ou l'arrière.

La première fois que j'ai vu ce système, c'était sur la Teenn Gentan d'Alan Stivell, la toute première construite par son père. C'est un système bricolé très sophistiqué (Alan m'a dit qu'il avait passé une trentaine d'heures pour chaque mécanisme), qui à l'aide d'une sorte de bascule, poussait la corde vers l'avant. L'intérêt évident est que l'écartement des cordes reste inchangé. Sur cette harpe, le levier était monté sur un socle réglable.

A ce type appartiennent les leviers Truitt, Loveland ou Jordan. Il y en a d'autres...



*Truitt*

<http://www.dragonwhispers.com/>,



*Loveland*

<https://www.harpkit.com/mm5/pdf/Instructions/Lever1.pdf>



*Jordan*

<http://www.heritagemusic.ca/lever-installation.html>

## 3- Les systèmes à « fourchette ».

Pourquoi fourchette ? C'est le mot utilisé pour les harpes classiques. Le principe est de pincer la corde à deux endroits pour une meilleure prise. La fourchette peut être parallèle à la console (voir système Telynau Teifi), ou perpendiculaire (système Camac nouveau modèle, ou Delacour).

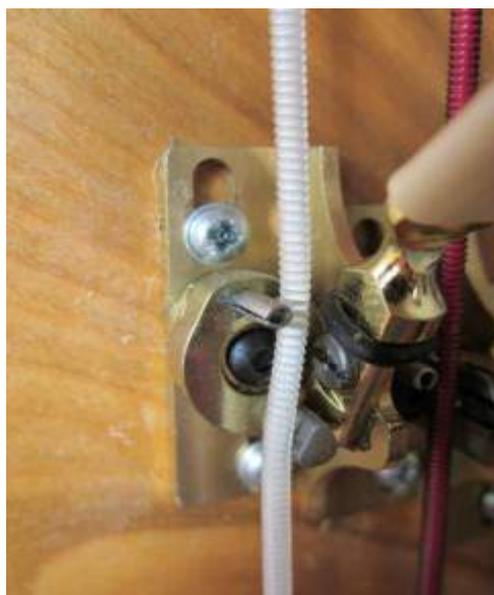
Le principal avantage de ce système est qu'il ne provoque pas de frottement sur la corde ; étant pincée à deux endroits différents, le déplacement est minime.



*John Egan, Irlande , vers 1820*



Pour ma part, j'utilise les systèmes fabriqués par Telynau Teifi, ce sont les seuls que j'ai trouvés qui « marchent » sur les cordes acier. Contrairement aux Camac, ils fonctionnent dans le même sens que les harpes classiques.



*Telynau Teifi*

[http://www.welsh-harps.com/harp\\_semi\\_tone\\_adjustments.php](http://www.welsh-harps.com/harp_semi_tone_adjustments.php)

Les leviers Camac ne sont plus à présenter, un récent numéro de Harpesmag (le n°5) en a parlé :



Cette liste n'est bien sûr pas exhaustive. Voici un autre lien qui présente d'autres modèles intéressants, dont un système à pivot (Brough). C'est ce modèle que j'ai vu sur une cordée bronze fabriquée par F. Sievert : idéal sur le métal.

<http://dorveille.com/harps/materiality/sharpping-levers/>  
[http://www.sievert-harps.de/index\\_e.html](http://www.sievert-harps.de/index_e.html)

Il y en a pour toutes les bourses... Certains amateurs ont trouvé eux-mêmes des systèmes intéressants, par exemple :

<http://harpomania.blogspot.fr/2013/01/dans-les-pas-de-cousineau-iv.html>

<https://www.youtube.com/watch?v=eEwHA4DkrGk>

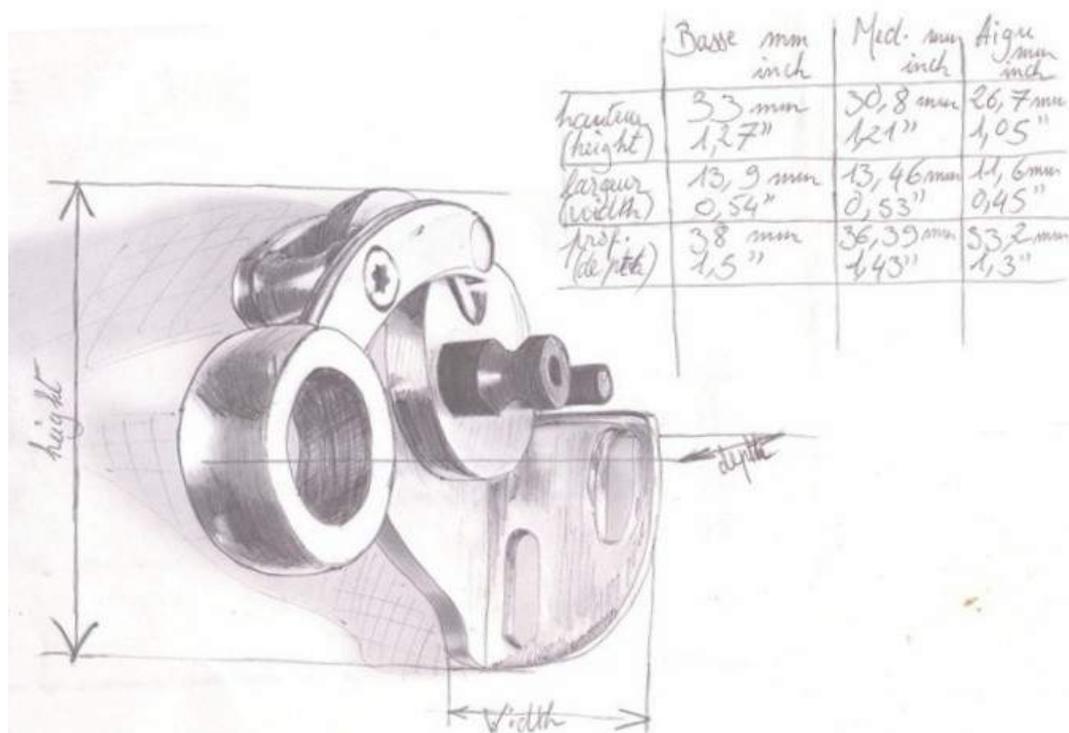
Je dirai pour finir que le système chromatique de la harpe celtique, s'il permet de jouer dans de nombreuses tonalités, ne permet que très peu le jeu d'altérations accidentelles. Par contre, contrairement à la harpe classique sur laquelle on est obligé d'altérer toutes les notes identiques, sur la harpe celtique, on peut très bien accorder différemment les différentes octaves...

Beaucoup de compositeurs contemporains l'ont adoptée pour cette raison.

Le crochet tyrolien a fait son chemin en 3 siècles !

# André Glémin

## Le magicien du demi-ton...



**36 ans chez Camac ! Dans sa vie professionnelle au service « Développement et recherche », André Glémin a participé dès la première seconde et contribué à toute cette formidable aventure, à cette « success story » bretonne, aux côtés de Joël Garnier, puis de Jakez François. Mais alors que d'autres auraient simplement pris une retraite bien méritée, il n'a cessé depuis de continuer à inventer et à perfectionner des petits bijoux de leviers...**

Comment sont nés les « Delacour ?

C'est une création de deux personnes, Murielle Schreder et moi même. Murielle travaillait aussi chez Camac, au contrôle et à la validation des harpes classiques. C'est ensemble que nous avons pu mettre au point ces leviers : avec une harpiste de ce niveau très impliquée dans ce projet, ça devenait possible d'expérimenter et d'optimiser...

Tu n'es pas harpiste toi-même ?

Non, mais je suis quand même musicien...amateur ! Je joue de l'accordéon chromatique, quand mon âme est triste, du saxo, du tuba...Bref, je sais ce que c'est qu'un demi-ton !

D'où vient ce nom, Delacour Levers ?

Au départ, je voulais les appeler les leviers Glémin...C'est Murielle qui m'a dit que c'était quasiment imprononçable pour des anglophones ! Elle habitait à l'époque au 15 Rue de la Cour...Delacour ? On a trouvé que ça faisait très chic, très « frenchie »...Mais c'était déjà pris par un fabricant de champagne...Alors on a rajouté « levers », Delacour Levers !

Tu avais déjà travaillé à la mise au point des leviers Camac ?

Bien sûr, et aussi à la conception et à la construction de machines pour les produire. Dessiner des prototypes, c'est super, mais concevoir les outils pour les fabriquer et les assembler en série c'est aussi passionnant !

Ça a été dur de quitter Camac ?

Très dur ! Mais j'ai eu des problèmes de santé...et travailler en équipe, ça n'est pas toujours facile. J'avais besoin de solitude...j'ai pris le risque, et je ne le regrette pas. Mais quel boulot, depuis 5 ans ! Là, bien sûr, je suis obligé de tout faire moi-même, et avec peu de moyens...j'ai des machines partout chez moi, jusque dans ma salle à manger...et je travaille sans arrêt, et quasiment sans bénéfice.



Tu as tout de suite eu beaucoup de commandes ?

Murielle a été une excellente ambassadrice, c'est elle qui a fait connaître les « Delacour », en a parlé, a fait des démonstrations. Ça a démarré en douceur, mais à présent je ne peux plus fournir...je suis obligé de faire attendre les gens au moins un an...surtout depuis que les américains et les australiens se mettent à commander ! Ne me fais pas trop de pub dans ton journal...

Pas de problèmes de contrefaçons ?

Si, hélas...et par un gros facteur de harpes européen en plus. Le dessin a été déposé à l'INPI, mais ça n'assure aucune protection en cas de copie. Et un vrai brevet, ça revient, en

France, à 15000 € par an... impensable ! Aux US, ça coûte \$120 ! Bon, pour le prochain, je le saurai...



*Des « Delacour » sur une « Mamore » de Starfish.*

Tu as d'autres projets ?

Plein ! Mais actuellement j'ai trop de travail de production pour pouvoir réaliser mes autres idées...

Et ces petits leviers en composite qui se montent sur les koras ? Comment les appelles-tu ?

« Composite levers », tout simplement... Au départ, l'idée était de concevoir quelque chose de plus simple à fabriquer et à assembler que les « Delacour » pour équiper des harpes...j'ai réalisé les prototypes, mais pas d'argent pour lancer une production. Un jour les moines de Keur Moussa sont venus me voir et sont tombés sur le proto destiné aux cordes aiguës : ils ont trouvé ça idéal pour leurs koras, et nous ont aidé à financer la fabrication des moules nécessaires. Depuis, c'est parti, et du coup les medium et les graves vont peut-être suivre...Pour l'instant c'est moi

qui fais le montage, mais par la suite ça se fera peut être dans un autre atelier, en Bretagne.

Les leviers de harpes ont fait de grands progrès. Qu'est-ce qu'il faut encore améliorer, d'après toi ?

Il n'y a rien de vraiment nouveau à inventer, à mon avis, tout s'est déjà fait... je me suis même aperçu que quelqu'un avait déjà eu les mêmes idées que moi... Et puis il y a des idées géniales...qui ne marchent pas ! Mais on peut toujours perfectionner, et souvent simplifier, et les matériaux modernes permettent de faire plus solide, plus léger.

La plupart des leviers introduisent une surtension, qui a tendance à détruire les cordes filées, à la longue. Beaucoup décalent la corde...c'est ce que j'ai essayé d'améliorer. Reste aussi à équiper certaines harpes un peu différentes : j'ai été contacté récemment par des luthiers paraguayens qui voudraient des systèmes de demi-tons mieux adaptés à leurs

instruments ; ça n'est pas simple : les cordes sont très rapprochées, peu tendues...j'y travaille !

On a quand même l'impression que, le levier idéal, c'est une quête sans fin, un truc un peu diabolique ?

Mais oui, c'est d'ailleurs ce que j'ai dit aux paraguayens : pourquoi faire du chromatisme, alors que vos harpes diatoniques sonnent si bien, et que vous savez produire des demi-tons par d'autres moyens..?

Une harpe sans leviers ni palettes, ça sonne toujours mieux ?

Tout ce qui vient perturber la corde dans sa vibration se traduit par une perte au niveau du son...rien à faire.

Bon, la perfection n'est pas de ce monde...mais on doit quand même essayer de s'en approcher !



Fondée en février 2008, DELACOUR LEVERS se situe en Loire-Atlantique. Elle se compose de deux associés : André Glémin (ingénieur) au bureau d'études, et Murielle Schreder (harpiste) au design et développement

Delacour Levers est lauréate 2008 du « concours talents » Pays de la Loire dans la catégorie technologie et innovation, avec sa mécanique pour harpe « Delacour 1 ».

Founded in February 2008, Delacour Levers is based in France (South Brittany). André Glémin, engineer at the research department, and Murielle Schreder (harpist), who works at the department for design and development, are the two main partners of this recently created company.

In 2008, Delacour Levers was prize-winner at the competition "Concours Talents Pays de la Loire" for its harp mechanic "Delacour 1" in the category technology and innovation.

**DELACOUR LEVERS**

15 allée de la Cour  
44150 Anetz,  
France  
**Phone: 00 33 (0)2 40 97 84 58**  
**Mobile: 00 33 (0)6 03 10 92 79**  
**www.delacourlevers.com**

**DELACOUR LEVERS**

**ACCESSOIRES POUR HARPES**

Auglet	Auglet	Violin
9 550mm	13,46mm	40
54"	0,53"	09
8 550mm	36,33mm	53

# Le nouveau Pascal Coulon

Avec sa générosité habituelle, Pascal Coulon nous a envoyé son dernier CD. La chaleur, la profondeur, la nostalgie sud-américaines, avec une sensibilité originale, toujours en quête d'expériences musicales nouvelles.

## Harpaije

Pascal Coulon

*Mélodies originales pour harpe diatonique*

## Harpaije 2014



*Le présent CD commence avec trois solos de harpe composés dans la première moitié de 2014.*

*Harpaije & Harparéva ont égayé les matins parfois difficiles de certains voyageurs. Harpe en scènes regroupe plusieurs petites mélodies que je jouais à la suite au fur et à mesure qu'elles étaient composées.*

*Merci à Philippe Labroue d'avoir trouvé le temps de reprendre l'enregistrement de mes nouvelles mélodies. Je pense chaque fois avoir fait le tour de ma harpe, qui plus est diatonique, mais de nouveaux filons soudain surgissent au fil de mes immersions dans l'antre du llon... de Denfert entre autres.*

*Je me suis retourné également vers la période où, pensais-je, la harpe ne pouvait se décliner qu'à la mode llanera, en repensant à ces magnifiques moments passés à la découverte de cette musique dans une frénésie de voyages. J'ai repris trois thèmes de cette époque : d'une part, deux mélodies que j'avais composées dans le style traditionnel llanero, mélodies qui résument bien, me semble-t-il, l'enthousiasme provoqué par mes premières visites à l'Indio Ignacio Figueredo dans sa ville de San Fernando de Apure au Venezuela, d'autre part, des varitions pour harpe et violon que j'avais écrites sur deux airs traditionnels des llanos colombo-vénézuéliens (Buenos aires llaneros & Mi Camaguan).*

*La fin du tirage du CD "Nations d'étoiles" approchant, c'est l'occasion de faire un choix de morceaux afin qu'ainsi cet album ne disparaisse pas corps et âme.*

*La période des voyages terminée, il est temps pour moi de découvrir mieux à travers ma harpe qui je suis réellement et pour cela, je la laisse parler tant qu'elle est d'accord pour continuer à le faire.*

Villejuif, Août 2014

Difficile de déposer de la prose sur cette merveilleuse musique...

Le texte de présentation de Pascal se suffit à lui-même, il me semble...Encore une belle célébration de la Llanera.

Les parisiens, engouffrez-vous toutes affaires cessantes dans les couloirs du métro à Denfert ...

Et pour tous les autres, débrouillez-vous de trouver ce CD !

D.S.

<http://www.pascal-coulon-harpe.fr/>

# THE CROMARTY Suite

Written by  
**Corrina Hewat,  
Mary Macmaster  
& Patsy Seddon**



## THE CROMARTY SUITE

Cette année, à l'occasion du « Harp Village week end » à Cromarty, en Écosse sur Black Isle (l'Île Noire !), un cahier de partitions originales a été publié par le « Cromarty Arts Trust ».

La musique est inspirée par ce lieu, « l'Emigration Stone », Hugh Miller et sir Thomas Urquhart, et a été composée par **Mary Macmaster, Patsy Seddon et Corrina Hewat.**

La « Cromarty Suite » a été travaillée et jouée avec tous les étudiants du « Harp Village week-end », et a donné lieu à un concert le Dimanche soir à Cromarty.

Les six morceaux qui composent cette suite ont été écrits pour quatre niveaux différents : grands débutants, débutants, intermédiaires et avancés ; Quel que soit votre niveau vous pourrez donc travailler et jouer en entier ces six morceaux et passer ensuite à un niveau supérieur...

### La musique :

**Cromba Air** (Cromba est le mot gaélique pour Cromarty et veut dire une baie en forme de croissant) est une très belle mélodie, aérienne, en guise de bienvenue. Mary a écrit deux morceaux, dont un s'inspire des travaux et des écrits de Sir Thomas Urquhart, premier maire de Cromarty, et s'intitule '**En traduisant Rabelais**'. Le deuxième est un « slow air » au titre plein de tristesse '**Évocation de l'estuaire de Cromarty depuis une prison de Londres**' un épisode douloureux de la vie de Sir Thomas.

Le morceau de Patsy s'inspire d'**Hugh Miller**, dont il porte le nom. Son sous-titre est '**Fendre les pierres sur la plage de Cromarty pour y trouver des fossiles**'. Ce bruit particulier s'entend dans ce « slow reel » tonique. Mais il évoque aussi la dernière pierre sculptée par Hugh Miller à Cromarty, pour la tombe de sa fille, toute jeune, Eliza...

Le morceau de Corrina est une danse en 3/4 '**Ces trente-neuf navires partis il y a longtemps**' et s'inspire au départ de l'« Emigration Stone » à Cromarty, sur laquelle sont gravés les noms de tous ces navires qui ont quitté Cromarty pour le nouveau monde. Corrina : ' Je me disais que l'estuaire de Cromarty est le dernier endroit que les émigrants ont pu voir avant de partir pour une nouvelle vie au Canada ou en Australie...'

Le recueil prend fin avec la « **Cromba March** » qui fait écho au premier morceau et a été écrite par les trois musiciennes. Une fin brillante, à la hauteur de ce magnifique ensemble.

Le recueil « Cromarty Suite » coûte £10 plus frais de port et d'emballage : UK £1.50, EU £3.70 et USA £4.75. Harpماغ vous en fait découvrir un extrait (niveau intermédiaire) dans les pages suivantes :

<http://www.cromartyartstrust.org.uk/publications.asp>

# The Cromarty Suite

for the Harp Village 2014

Harp 2 (Intermediate)

## I. Cromba Air

Crooked Bay Air

Corrina Hewat  
Mary Macmaster  
Patsy Seddon

♩ = 60

INTRO

Musical notation for the Intro section, measures 1-4. The piece is in 4/4 time with a key signature of two flats (B-flat and E-flat). The melody in the treble clef consists of quarter notes and half notes, while the bass clef provides a steady accompaniment of quarter notes.

Musical notation for measures 5-8. The melody continues with quarter and half notes, and the bass line remains consistent with the previous section.

TUNE

Musical notation for the Tune section, measures 9-12. The melody in the treble clef becomes more active with eighth and sixteenth notes, while the bass line continues with quarter notes.

Musical notation for measures 13-16. The melody continues with eighth and sixteenth notes, and the bass line remains steady.

Musical notation for measures 17-20. The melody continues with eighth and sixteenth notes, and the bass line remains steady.

21

24

## II. Translating Rabelais

$\text{♩} = 120$

Mary Macmaster

28

Put A's on, apart from lowest one

32

36

40

43

Musical notation for measures 43-45. Treble clef has a melody of quarter notes. Bass clef has a accompaniment of chords and eighth notes.

46

Musical notation for measures 46-48. Measure 46 has a melody. Measure 47 has a first ending bracket over a whole note. Measure 48 has a melody.

### III. Remembering the Cromarty Firth from a London Jail

$\text{♩} = \text{♩}$   
49 2. Mary Macmaster

Musical notation for measures 49-52. Treble clef has a melody of quarter notes. Bass clef has a accompaniment of eighth notes and chords.

53

Musical notation for measures 53-56. Treble clef has a melody of quarter notes. Bass clef has a accompaniment of eighth notes and chords.

57

Musical notation for measures 57-60. Treble clef has a melody with slurs. Bass clef has a accompaniment of eighth notes and chords.

61

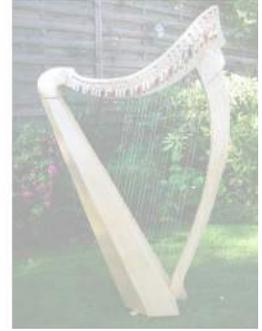
Musical notation for measures 61-64. Treble clef has a melody with slurs. Bass clef has a accompaniment of eighth notes and chords. Ends with a double bar line and repeat sign.



# CONSTRUIRE UNE HARPE CELTIQUE

Assemblage et finitions

Par Stephan Lemoigne



*Quelques finitions possibles...*

Nous voilà donc avec un ensemble pilier-console et une caisse de résonance.

L'assemblage est simple sur le principe, mais il faut tenir compte d'une chose importante : la déviation de la colonne.

Pourquoi la colonne est-elle déviée ? Si la crosse est centrée sur le haut de la caisse, les cordes aiguës vont être beaucoup trop inclinées et vont même toucher le bas de la console. Comme on les joue avec la main droite, elles vont en outre être difficiles à atteindre. Les anciennes harpes médiévales étaient centrées, mais comme la ligne des chevilles courait sur le bas de la console, elles ne risquaient pas de la toucher ; en outre les harpistes jouaient les aiguës avec la main gauche, il n'y avait donc pas de problèmes pour les atteindre.



La déviation moyenne est de 2 cm environ, c'est-à-dire que le bord gauche de la console (par rapport au harpiste jouant) se trouve centré sur le chevalet. Dès lors, l'ajustage est un peu délicat, car la crosse doit s'adapter parfaitement

sur le haut de la caisse. Pour le bas, j'utilise un boulon qui traverse la colonne et la table d'harmonie et que je maintiens avec une rondelle et un écrou vissé à l'intérieur de la caisse. On l'atteint par les ouïes.

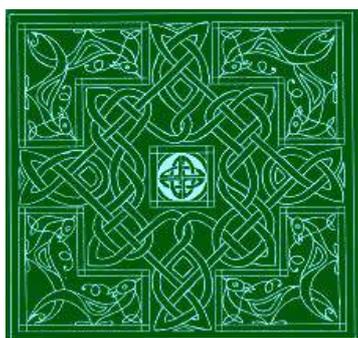


### Fixation du pied :

La crosse est fixée au haut de la caisse par un tire-fond, en plus d'être collée. L'ajustage est assez problématique, car il y a une pente dans les deux sens : en théorie, ça se calcule, mais dans la pratique, il vaut mieux y aller petit à petit : on pose, on ponce, on repose, on reponce : « faire et défaire, c'est toujours travailler ». J'utilise la ponceuse à bande, ça va vite (attention, des fois trop vite !), et on maintient une surface plane, contrairement à la râpe.

L'instrument est fini, ou presque : il faut cacher les têtes de vis à la pâte à bois. Pour les cacher sur la table d'harmonie, je colle des motifs du même bois que la caisse...

Dès lors, il ne reste plus qu'à vernir : de l'huile de lin toute simple au vernis au tampon (difficile !) il y a toute une gamme de produits qui existent et donnent des résultats corrects.



## Pose des chevilles et sillets Pose des mécaniques de demi-ton

### Les chevilles :



On peut faire ses chevilles soi-même, dans de la goupille conique acier ou laiton (si on en trouve !) de 7×70 mm ou 7×80mm. Il faut limer l'extrémité en carré, puis faire un trou de 2 mm à l'autre extrémité, en alésant le trou. Bien limer pour ne pas que le bord soit coupant. Les cordes n'aimeraient pas !

### Les sillets :



Ce sont des petites tiges de laiton de 4, 5 et 6 mm de diamètre, et environ 4 cm de longueur. Là encore, on peut les fabriquer soi-même. J'utilise ma perceuse comme un tour, en la serrant dans l'étau. Je mets chaque morceau de laiton coupé dans le mandrin, et avec un tiers-point, je lime une gorge à 5 mm du bord. Je lime également les deux extrémités.

### Les leviers de demi-ton :



*Jaffrennou, Telynu Teifi, Camac*

(à suivre)

# Pourquoi ce triskel sur ma harpe ?

Sur le bois d'une harpe celtique, il n'est pas rare que fleurisse ce signe étrange. Signature celte par excellence, identité bretonne symboliquement revendiquée ...Alan Stivell, en particulier, en fait grand usage et l'a rendu familier au monde entier.

Mais aussi, signe fort ancien, pré-celtique, qu'on devine solaire, porteur d'énergie et d'un ésotérisme puissant.



*Pierre sculptée à Newgrange, Irlande, datée du 3ème millénaire avant JC.*



*Towie ball, Écosse, même période.*

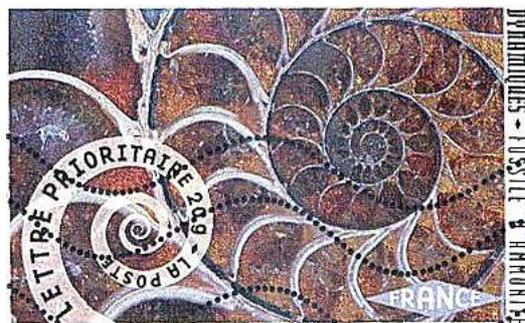
On connaît le pouvoir des cercles et plus encore des spirales en rotation, de provoquer le sommeil, et d'induire trances et états hypnotiques.

Les derviches tourneurs en font l'usage mystique que l'on sait, mais beaucoup de danses traditionnelles sont basées sur la même logique : modifier par la giration l'état de conscience des danseurs, les propulser dans un rêve éveillé où les lois de la pesanteur habituelle n'ont plus cours. Les mettre sur orbite !

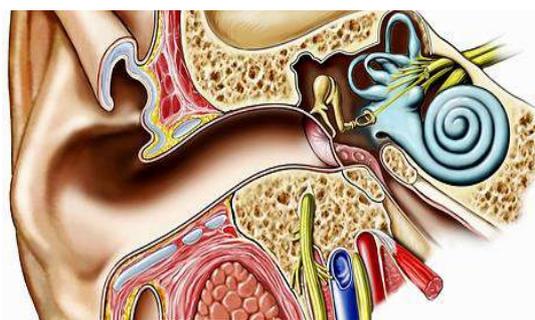
Et la musique y participe, bien sûr, par la répétition des mêmes séquences rythmiques, l'entrelacement de ces thèmes mélodiques populaires qui restent comme suspendus, ne concluent pas...pareils à la spirale qui ne finit jamais de s'enrouler sur elle-même, se rapprochant à chaque tour d'un centre à jamais inaccessible !

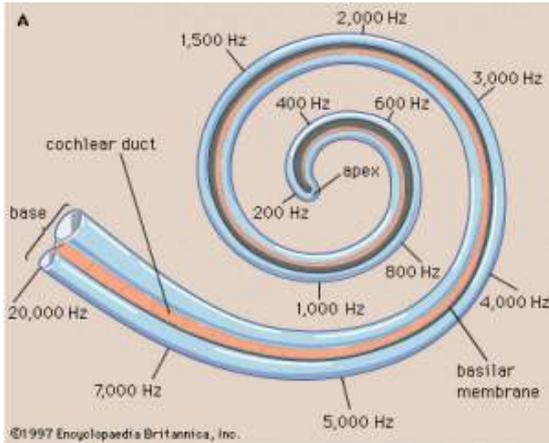
Ainsi la danse bretonne « An dro » s'enroule-t-elle en spirale, d'abord vers l'intérieur, puis vers l'extérieur...

Les spirales ! On les retrouve partout,



dans la nature et donc dans notre corps : dans l'oreille interne, par exemple, où la cochlée et son vestibule assurent la perception des fréquences sonores, de la musique :

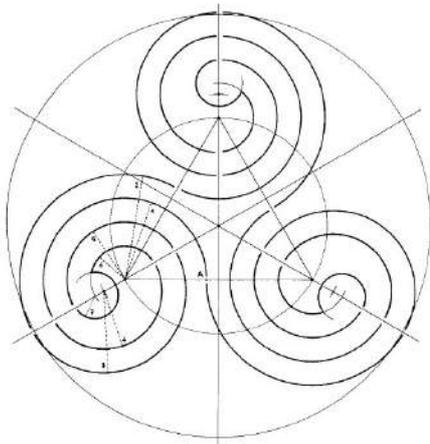




Comme en attestent la pierre de Newgrange et les « Towie balls », curieuses sphères sculptées découvertes dans des champs en Écosse, les spirales hantent les terres celtiques depuis la proto-histoire, bien avant les Celtes.

Une spirale, soit...mais que veut dire ce triskel avec ses trois spirales ?

Sa forme s'inscrit dans un cercle, mais est générée par un triangle, qui à son tour engendre trois spirales...enserrant un triangle en leur milieu :



Pour le dessiner, on trace d'abord une de ces rares trisections permises à la règle et au compas, trois angles de  $120^\circ$ . Trois autres centres naissent alors de ce triangle, par exemple des médianes ; mais à partir de là, les possibilités graphiques se font multiples : on peut tracer toutes sortes de triskels.

Mais au fait, comment écrit-on ce mot ?

triskel, triskell, triskèle... ?

L'étymologie est grecque: dans « triskèle » on peut lire le grec tri-skelê, trois jambes.

Le triskèle grec n'est pas vraiment celui des Celtes : cette forme, fort ancienne aussi,



se retrouve dans le drapeau de la Sicile :



et curieusement dans celui de l'île de Man, entre Irlande et Angleterre, vieille terre celtique (et paradis fiscal...).

Que signifie le triskèle grec ? Aucune bestiole connue ne marche sur trois pattes ! Mais la Pythie de Delphes, inspirée par Apollon, s'asseyait sur un trépied sacré pour rendre ses oracles...

Pour différencier le grec et le celtique, on peut donc adopter une de ces orthographes néo-celtiques, triskel ou triskell.

On a voulu à tous prix « bretonniser » ce mot, inventant à l'occasion une fausse étymologie bretonne : triskel viendrait de « tri-skin », trois rayons...pas très convaincant !

Curieux quand même que ce signe en soit venu à symboliser la Bretagne, alors que le signe historiquement attesté, sur d'anciens

meubles bretons par exemple, est plutôt le « hévoud » ou quadriskel. Mais il est vrai que le quadriskel évoque vraiment d'un peu trop près la svastika, une svastika courbe comme sur cette monnaie gauloise : autre antique symbole de la roue du char solaire, détourné par des gens de sinistre mémoire.



Tout cela semble se relier au très antique culte du feu, du cheval et du soleil, religion primitive des anciens peuples d'origine asiatique.



Le triskel est fortement soupçonné de porter bonheur...



Et à ce titre ne cesse d'inspirer les créateurs de bijoux et autres amulettes .

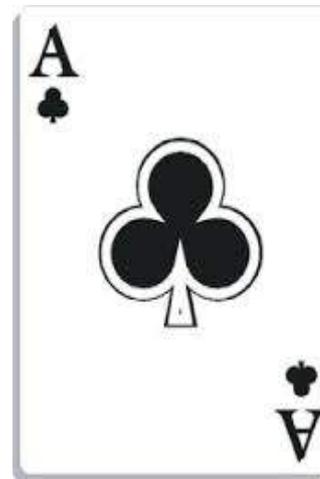
On lui attribue d'innombrables significations, de la sainte trinité à la triade indo-européenne, les trois éléments mobiles, les trois âges de la vie, les trois mondes, les trois corps...

Certains, las de toutes ces explications qui n'en sont pas, font du triskel simplement l'image du trèfle. Simplement ? Là encore, le ternaire nous rattrape : le trèfle, avec ses trois cœurs, n'est pas pour rien le symbole de l'Irlande, une autre île, pas vraiment triangulaire...



**Happy St.Patrick's Day !**

Et on le retrouve encore dans nos jeux de cartes , où il annonce souvent du bonheur dans les affaires...



Plus près de notre sujet, le triskel peut faire penser aux trois pivots de la gamme musicale, dominante, tierce et quinte, qui produisent l'accord avec le redoublement de la dominante à l'octave.

Il ne peut manquer d'évoquer aussi pour nous les trois modes de la musique celtique, celui qui fait pleurer, celui qui fait rire, et celui qui fait dormir...ou les trois modes clés des musiques traditionnelles, lydien, phrygien et dorien\*.

Voici donc un symbole dont personne ne connaît le sens, mais que tout le monde comprend à sa façon...Et cela ne l'empêche pas de s'étaler partout, d'être sollicité pour tous usages et sur tous supports !



\*cf. Maurice Duhamel, Les quinze modes de la musique bretonne.

Un site remarquable pour aller plus loin dans la réflexion :

<http://www.spirit-science.fr/Matiere/spirale.html>

Un bon article sur les « Towie balls » :

<http://www.ancient-wisdom.co.uk/scotlandballs.htm>



Peut-être , finalement, n'y a-t il rien à comprendre : ce signe se suffit à lui même !

Évidemment, comme il fallait s'y attendre, je n'ai guère répondu à la question posée...

Le triskel sur une harpe celtique ?

Une étrange boussole tri-polaire sur un navire fendant les ondes...sonores.

D.S.



*Image pour le CD de Yaouen "Entre Ciels et Terres"*

## *Le ruisseau des rossignols*

*( ou dactylophone...)*

J'ai déniché l'été dernier, sur une brocante, un curieux instrument indien, un « bulbul tarang », littéralement, en hindi, le « ruisseau (ou la rivière) des rossignols ».

Ça se présente comme une sorte de dulcimer, muni d'un clavier type piano ou machine à écrire (!).

On gratte les cordes de la main droite avec un plectre tandis qu'on pianote de l'autre.

C'est un instrument très populaire et très peu cher, qui évoque un peu un piano jouet ; il est construit avec soin mais en général à partir de matériaux de récupération. Il sert souvent à initier les enfants à la musique, mais peut donner des résultats surprenants entre des mains virtuoses. En Inde il accompagne souvent le chant, qu'il soit rituel ou « bollywood »...

La tessiture se limite à deux octaves, chromatiques.

On accorde à volonté ses dix cordes métalliques, aux résonances pures et chaudes. Souvent, huit cordes sont plus ou moins à l'unisson, avec parfois de légers décalages, les deux restantes, jamais frettées par les touches, faisant office de bourdons, soit à l'unisson, soit à la quinte. La sonorité est très riche, étrange pour nous, qui sommes réceptifs plutôt à l'accord et à l'harmonie. Un peu le même principe que la vièle à roue (sans roue...) ou le « nickel-harpa » suédois.



Une des choses qui fascinent le facteur de harpes atypique et amateur que je suis, c'est l'art prodigieux qu'ont souvent les luthiers du « tiers monde » de faire du neuf avec du vieux, de recycler, de détourner dans leurs créations les éléments les plus surprenants !

Quelle idée géniale de récupérer des touches avec leur mécanisme sur une vieille Remington pour animer le clavier d'un instrument de musique ! Ou de fabriquer des cordes en dé-tressant un câble de frein de vélo, comme les constructeurs de « valiha » à Madagascar, ou plus incroyable encore, en dépiautant la carcasse métallique d'un vieux pneu, comme il est d'usage au Brésil pour construire un « berimbau »...

Pauvreté, dénuement obligeant, bien sûr, mais aussi belle leçon de débrouillardise et d'astuce pour nous autres, enfants du « ready made » industriel, habitués depuis toujours au neuf et au gaspillage.

Créer du nouveau avec des matériaux de réemploi est un exercice qui oblige à ruser, à innover, à réfléchir ! Le résultat n'est pas garanti...mais toujours instructif. Bien rare qu'on n'ait pas appris quelque chose au passage, dans un domaine où toute connaissance est précieuse.

Tous les ébénistes savent que le meilleur moyen de se procurer un bois idéal est de racheter des vieux meubles, des vieilles menuiseries voire des vieilles charpentes de bâtiments ou de bateaux destinés à la démolition.

J'ai ainsi construit la table d'harmonie de ma « llanera » en petites lattes de pin d'Alep prélevées sur une porte plus que centenaire...du bois bien sec !

Faire du neuf avec du vieux est un des grands secrets de l'art. La littérature, le cinéma excellent à nous raconter toujours les mêmes histoires, en changeant les décors, habillées à la dernière mode et rebadigeonnées de frais !

Plus encore, la musique ne cesse de recycler les vieilles chansons, anciennes danses, mélodies sans âge revues et harmonisées de neuf...Même de modernes créations ne font souvent que prendre leur inspiration dans les standards, qui eux-mêmes...

Du passé, gardons-nous de faire table rase !

Sur un « ruisseau des rossignols », on peut jouer un peu tout...Mais ce qui m'est venu en premier sous les doigts, c'est ce vieil air d'un certain Jean Baptiste Lully, qui va bien avec les rossignols, justement : « Au clair de la lune » !

# Ont participé à ce numéro :

Claude Allard <mailto:allardclaud@hotmai.fr>

Grégory Cappoen <http://www.gregorycappoen.com/> -

Pascal Coulon <http://www.pascalcoulon-harpe.fr/>

André Glémin

Caroline Hewat <http://www.carolinehewat.com/>

Stephan Lemoigne

Ève Mc Teenn <http://www.evemcteleenn.com/>

Didier Saimpaul <http://harpomania.blogspot.fr/>

Les harpes Camac <http://www.camac-harps.com/camac-harps-fr/>  
[http://harpist.typepad.com/le\\_harp/](http://harpist.typepad.com/le_harp/)

Vous pouvez lire et relire nos anciens N° ici :  
<http://harpesmag.blogspot.fr/>

Pour participer au prochain, pour nous écrire, c'est là :  
<mailto:harpesmag@voila.fr>

Pour vous abonner, il suffit de nous envoyer votre adresse mail  
(si on ne l'a pas déjà !).

Si vous ne voulez plus rien recevoir, merci de nous le signaler.

La photo de couverture est d'Audrey Queltier  
<http://herbefolette.canalblog.com/>

Le Roi David à la harpe  
Sculpture sur bois dorée de José Sanz, vers 1797  
Cathédrale de Huesca, Espagne



LES HARPES CAMAC  
FRANCE

QUARANTE ANS DE PASSION  
*à la Française*

*L'espace Camac*

92 RUE PETIT  
75019 PARIS FRANCE

*Siege & Ateliers*

LA RICHERAIS BP15  
44850 MOUZEIL FRANCE

[WWW.CAMAC-HARPS.COM](http://WWW.CAMAC-HARPS.COM)

[WWW.HARPBLOG.INFO](http://WWW.HARPBLOG.INFO)

[WWW.HARP-STORE.COM](http://WWW.HARP-STORE.COM)



Entreprise du Patrimoine Vivant